



• **beliris** •
POUR BRUXELLES
VOOR BRUSSEL

• beliris •
POUR BRUXELLES
VOOR BRUSSEL

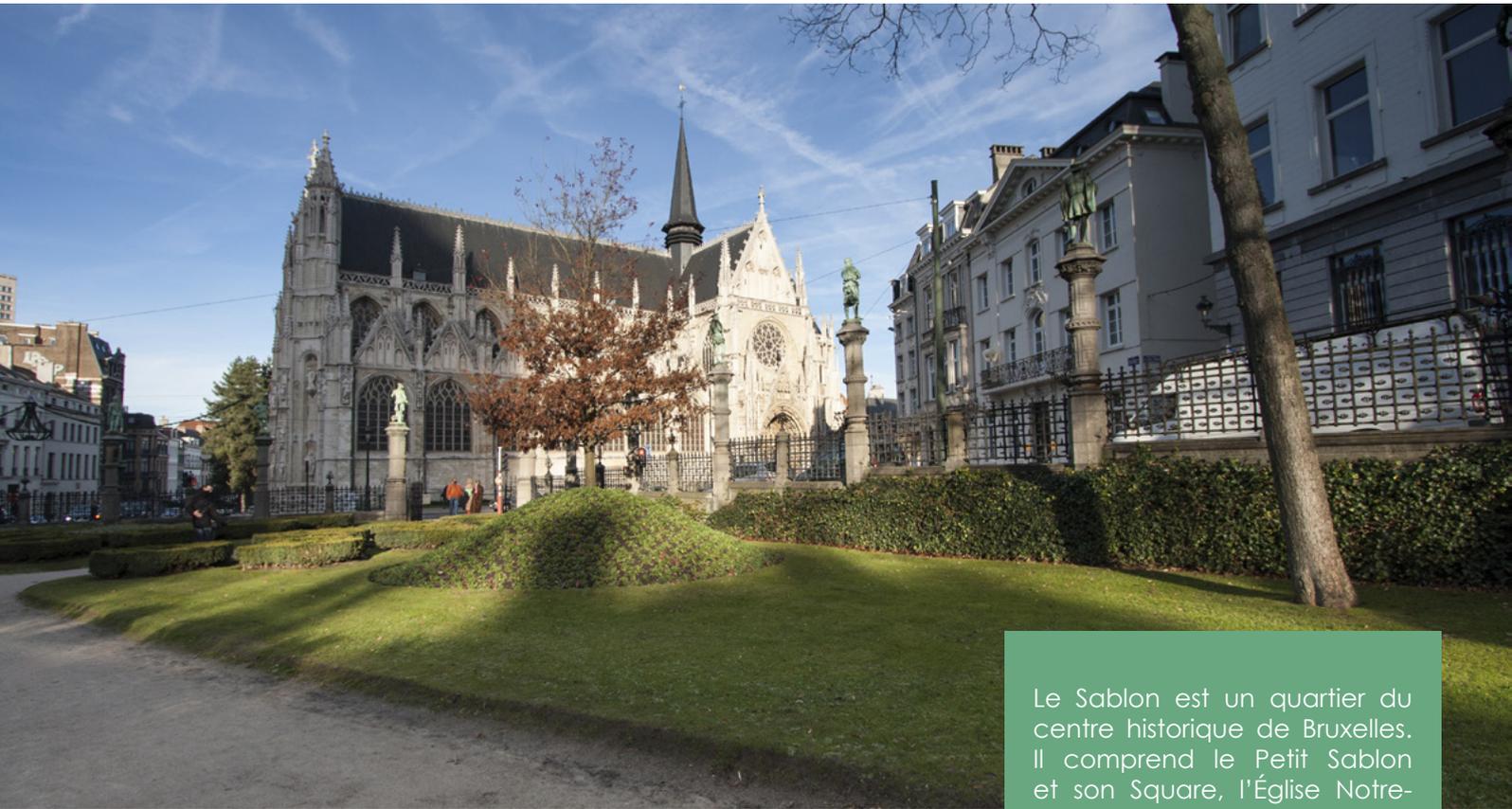
www.beliris.be



SOMMAIRE

INTRODUCTION	6
TRAVAUX DE RESTAURATION	8
Stabilité	9
Ouvrages en pierre de taille	10
Statuettes	11
Ferronneries	12
UN PEU D'HISTOIRE	14
Au cœur du Tracé Royal	14
De Paris à Bruxelles : une origine patriotique	16
Des symboles de gloire nationale	17
Quelques dates	17
ART DES JARDINS	18
ARCHITECTURE, SCULPTURE ET FERRONNERIES D'ART	20
LES STATUES DU SQUARE	22
Statues de marbre	22
Statuettes de bronze	24
REMERCIEMENTS	29
BIBLIOGRAPHIE	31

INTRODUCTION



▽ L'architecte Henri Beyaert est une des icônes de l'architecture académique belge du 19^e siècle. Mais c'est bien plus tard qu'il est devenu célèbre en ornant les billets de 100 francs belges. ▽

Le Sablon est un quartier du centre historique de Bruxelles. Il comprend le Petit Sablon et son Square, l'Église Notre-Dame, la place du Grand Sablon et les rues avoisinantes.

Le Petit Sablon est situé sur le territoire de la Ville de Bruxelles. À deux pas de la Place Royale et du Palais de Justice entre la rue de la Régence et le Palais d'Egmont, il fait face à l'Église Notre-Dame du Sablon. Célèbre pour ses nombreuses statues, il a été dessiné par l'atelier bruxellois de l'architecte belge Henri Beyaert et a fait l'objet d'un arrêté de classement en 1972.

En 2014, Beliris entame des travaux de restauration dont l'objectif est de retrouver l'aspect original du parc, véritable symbole social et artistique de la culture bruxelloise. Le chantier concerne les ferronneries décoratives, les statuettes et la stabilité de la clôture du Square.

Le projet est financé par Beliris qui assure également la maîtrise d'ouvrage du chantier. Les travaux sont le résultat d'une étroite collaboration avec le bureau d'études ÁRTER, les autorités fédérales et régionales (Direction Monuments et Sites, Bruxelles-Environnement) et la Commission Royale des Monuments et des Sites. Au quotidien, le Petit Sablon est entretenu par Bruxelles-Environnement, gestionnaire du site.



Maitre d'ouvrage: Beliris

Bureaux d'études: ÁRTER – ARCHITECTS, NEY + PARTNERS

Entrepreneurs: Monument Vandekerckhove – Verstraete/Vanhecke

Contrôle sécurité et santé: Cosep – Abcis - Van Wetter

Contrôle technique: Socotec

Début des travaux: hiver 2014/2015

Fin des travaux: printemps 2017

En collaboration avec : les autorités fédérales et régionales (Direction Monuments et Sites, Bruxelles-Environnement) et la Commission Royale des Monuments et des Sites

Montant des travaux (tvac) : € 2.400.000



TRAVAUX DE RESTAURATION



Des études historiques et techniques menées entre 2005 et 2008 ont démontré la nécessité d'une intervention à quatre niveaux : la stabilité des fondations de la clôture du parc, les ouvrages en pierre de taille (plinthe et colonnes de la clôture), les ferronneries et les statuettes en bronze.

Pour garantir l'accès au Square durant les travaux, le chantier pris en charge par Beliris sera divisé en quatre zones de travail successives. Lors de chaque phase, une partie de la clôture constituée des statuettes en bronze, des grilles ouvragées, des fleurons, des colonnes et de la plinthe en pierre bleue sera démontée. Ses éléments seront ensuite restaurés en ateliers et remontés sur place.

La plupart des matériaux seront restaurés et replacés. Les pièces les plus abîmées ou manquantes seront remplacées.



Stabilité

Les études de stabilité ont démontré que les murs de fondation de la clôture qui servent également de murs de soutènement, se sont affaissés par endroits, causant l'instabilité des colonnes, la création de fissures et le glissement du socle de la clôture. Renforcer les fondations est donc indispensable. Le projet prévoit aussi de remplacer les ancrages et les armatures métalliques rouillées par des éléments en acier inoxydable.

Ouvrages en pierre de taille

Pour réaliser les travaux de stabilisation, les colonnes en pierre naturelle, les plinthes, la clôture et les statuettes seront démontées. Lors du démontage, tous les éléments seront photographiés, numérotés et enregistrés de telle sorte que l'ensemble pourra être remis en place convenablement. La pierre bleue sera nettoyée en profondeur par micro-sablage. Cette technique durable et respectueuse du matériau consiste à projeter de l'air à basse pression avec de l'eau et de petites particules pour retirer les salissures. Quand les éléments en pierre naturelle auront été soigneusement remontés, les éléments fissurés et les parties endommagées seront réparés avec un mastic minéral. Seuls les éléments manquants seront refaits par le tailleur de pierres. Il sciera et fendra la pierre naturelle dans la forme exacte pour ensuite appliquer les finitions. Enfin, la pierre restaurée sera durcie avec un revêtement de protection.

Qui ? Tailleur de pierre

Quoi ? Restauration des ouvrages en pierre de taille

Outils ? Scie et cliveuse pour la mise en forme et ciseaux à pierre pour les finitions

Matériaux ? Pierre bleue ou « Petit Granit », pierre en grès calcaire bruxellien ou lédien



Statuettes

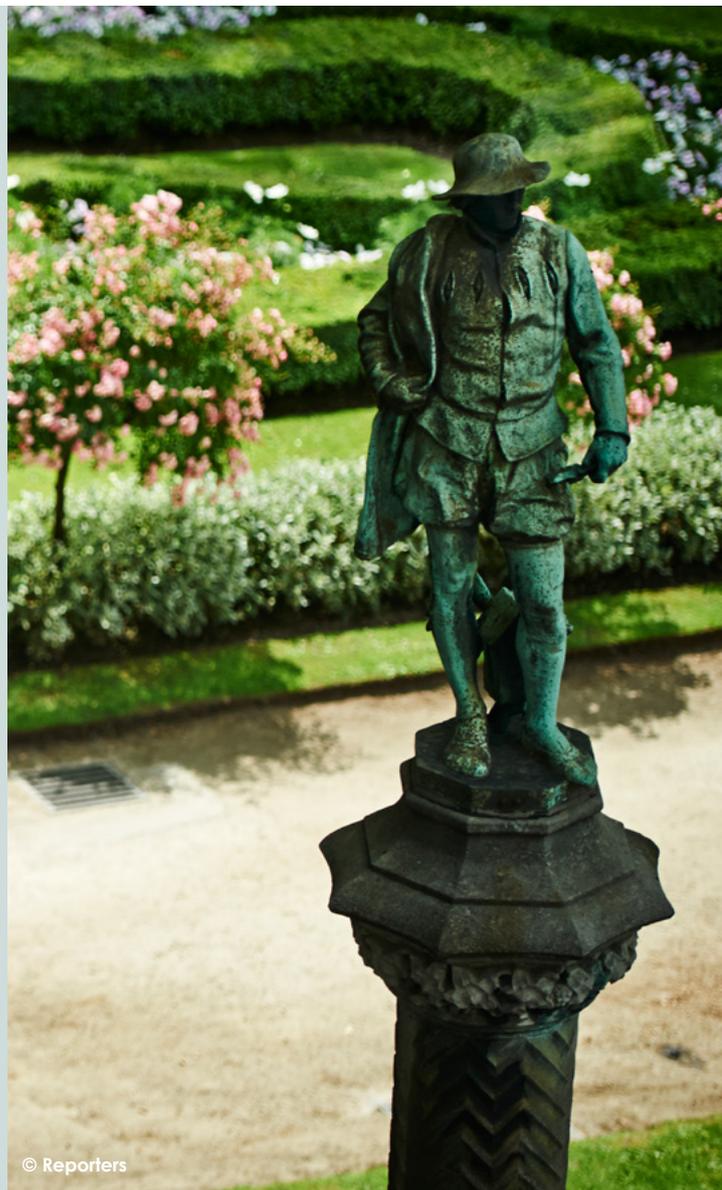
Les 48 statuettes en bronze présentant des degrés divers de patine et de corrosion bénéficieront d'une restauration douce, c'est-à-dire un traitement spécialisé pour récupérer une apparence proche de leur état initial. Le bronzier procédera d'abord à un nettoyage des statuettes et au remplacement des éléments disparus ou détériorés. Il continuera ses opérations avec un polissage pour finir avec la pose d'une patine et d'une cire qui la protégera dans le temps. L'artisan s'attachera alors aux ancrages des statuettes sur leurs socles.

Qui ? Bronzior-ornemaniste

Quoi ? Restauration et reconstitution des statuettes en bronze

Outils ? Creuset enclume, marteau, ciselet, presse, plieuse...

Matériaux ? Bronze, plomb pour les sertissages, inox pour les ancrages encastrés



© Reporters

Ferronneries

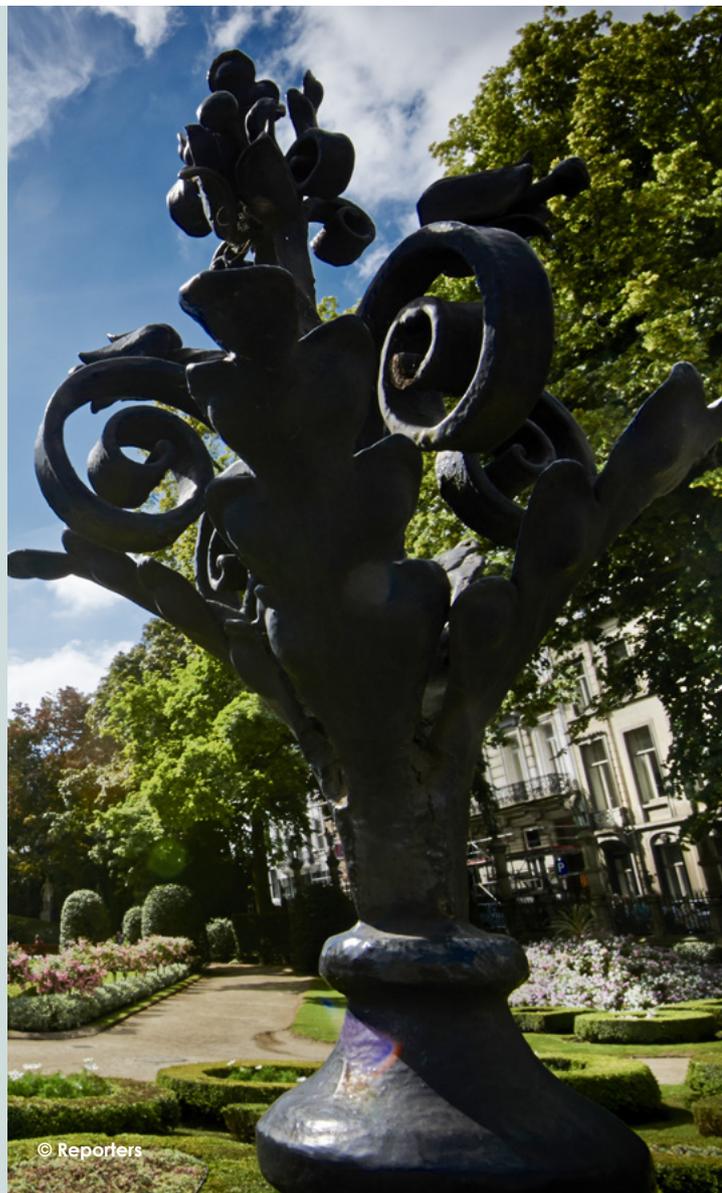
La grille, les fleurons et les garde-corps du grand escalier seront dans un 1^{er} temps démantelés, découpés, et dérouillés. Les parties gravement endommagées ou manquantes seront remplacées à l'identique, suivant le modèle original. Un traitement préventif contre la rouille et une peinture à l'ancienne à l'huile de lin pour l'aspect décoratif seront appliqués. L'artisan veillera enfin aux fixations et ancrages des ferronneries dans la pierre.

Qui ? Ferronnier

Quoi ? Restauration des grilles ouvragées avec ornements

Outils ? Forge, enclume, marteau, cisaille, presse, plieuse, soudeuse...

Matériaux ? Fer forgé, battu et repoussé, fonte, tôle découpée, inox pour les ancrages encastrés



© Reporters

LA CLÔTURE EN CHIFFRES :

220 m

de clôture ceignent le Square.

Celle-ci repose sur une plinthe et un socle profilé à redents en pierre bleue qui suit l'inclinaison du terrain.

6

colonnes plus imposantes bordent les 3 entrées.

55

panneaux en fer forgé composent la grille ouvragée.

53

fleurons différents décorent l'enceinte.

26

motifs ornent la grille.



Qu'est-ce qu'un fleuron ?

C'est un ornement qui représente une fleur ou un motif végétal. Il marque généralement la division ou la fin d'un ouvrage.

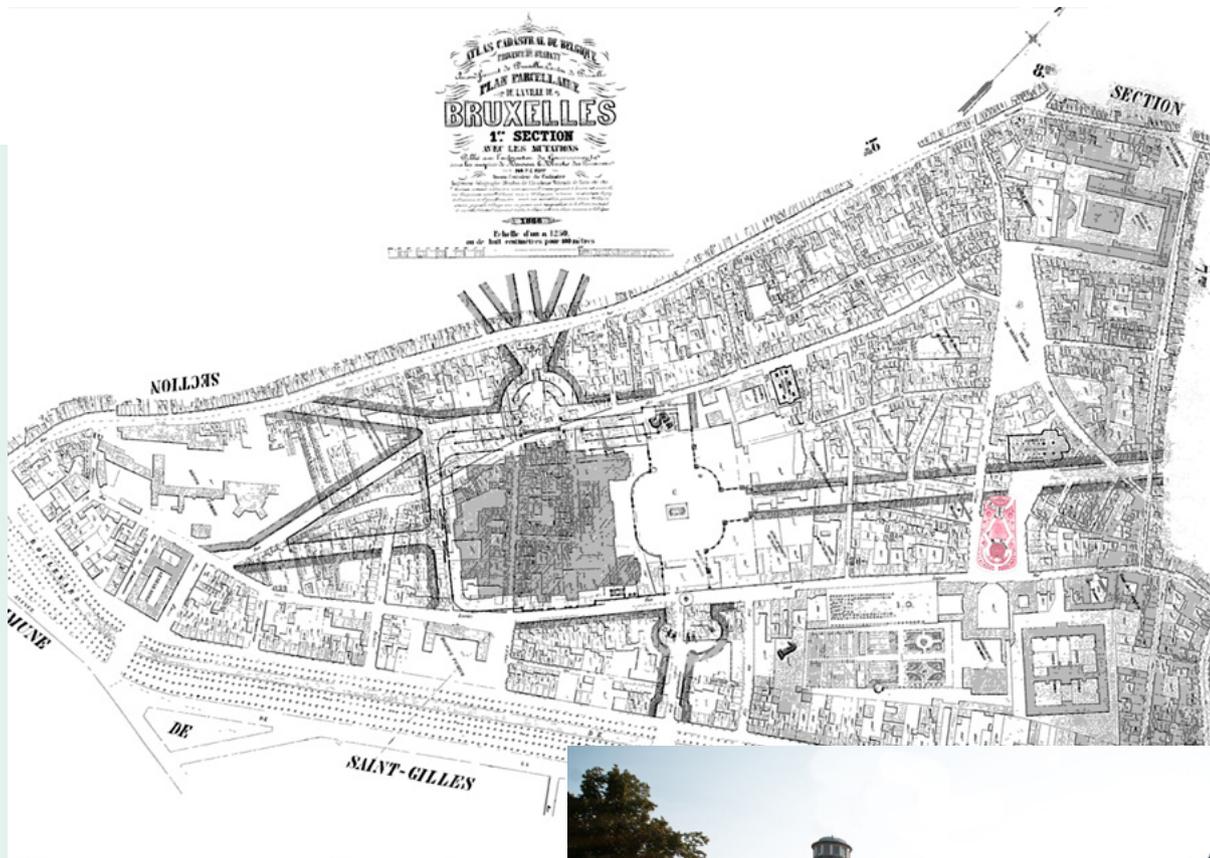
UN PEU D'HISTOIRE

Au cœur du Tracé Royal

La construction du Petit Sablon s'inscrit dans la finalisation d'un projet urbanistique d'envergure mené sous le règne de Léopold II : la création d'un tracé dit « royal » reliant le Château de Laeken, le Palais Royal et le Palais de Justice.

Tout a débuté avec la dernière phase de la construction de ce Tracé Royal : le percement de la rue de la Régence, depuis la Place Royale jusqu'à l'Église du Sablon en 1827, et de l'Église du Sablon au Palais de Justice en 1872. Cette phase a nécessité la démolition de plusieurs îlots d'habitations attenants à l'Église Notre-Dame du Sablon. L'espace ainsi dégagé sur le côté droit de l'Église (en couleur sur le plan du cadastre de 1866) est alors devenu la « Place du Petit Sablon ». L'implantation stratégique en surplomb de l'Église du Sablon et du Tracé Royal en cours de construction a conféré à cette place un potentiel incontestable qui méritait dès lors un aménagement particulier.

Finalisée en 1883, cette dernière étape du Tracé Royal a permis d'offrir une vue imprenable de la Place Royale vers le Palais de Justice.



Collage ÁRTER (Bruxelles, ville d'art et d'histoire / Le Palais de Justice, Bruxelles, 2001)



De Paris à Bruxelles : une origine patriotique

La construction de ce Square s'inscrit dans la lignée d'un phénomène parisien parti à la conquête de Bruxelles dès 1875. Ce concept élabore des parcs décoratifs, souvent clôturés et aménagés autour d'un thème, plus généralement celui de l'exaltation de la gloire nationale ou l'hommage à des personnalités historiques. Ces parcs reçoivent d'ailleurs souvent le nom de ces personnalités. Enfin, la dénomination « square » est aussi significative de cette tendance parisienne. Et bien qu'historiquement correcte, elle ne figure plus sur les 4 plaques actuelles du Petit Sablon.

A contrario, le parc ne se réfère pas au concept londonien du début du 19^e siècle : les « garden square ». Ceux-ci sont plutôt des unités d'habitations aménagées autour d'un jardin urbain géométrique.



Les exemples de squares thématiques parisiens sont nombreux. Il semble cependant que le Petit Sablon soit analogue dans la thématique au « Square parisien des Arts et Métiers » de 1864, rebaptisé par la suite « Square Emile Chautemps ».

Des symboles de gloire nationale

En Belgique, au 19^e siècle, une politique urbaine veut implanter des symboles nationalistes le long du Tracé Royal. On peut citer par exemple la statue équestre de Godefroid de Bouillon sur la Place Royale, œuvre d'Eugène Simonis de 1848, ou la Colonne du Congrès commémorant le Congrès national de 1830 sur la rue Royale. C'est dans ce contexte que naît le Petit Sablon.

Son origine remonte précisément à 1876, lorsque la sculpture en bronze des comtes d'Egmont et de Hornes, œuvre de Charles Auguste Fraikin, située sur la Grand-Place doit être déplacée suite aux travaux de restauration de la Maison du Roi. Affectée alors au futur Petit Sablon, elle s'intègre dans le projet de création d'un jardin commandé en 1873 à Henri Beyaert, défenseur de l'artisanat traditionnel et grand nom de la néo-renaissance flamande. La statue est transférée au Petit Sablon en 1879.

À noter également que la création de monuments nationalistes romantiques fut surnommée à Bruxelles au 19^e siècle la « statuomanie ». On l'expliquait par le besoin d'histoire de la jeune nation belge. La création de ce Square en est un exemple. Le gouvernement belge semblait vouloir y faire la promotion de la gloire du passé national. Beyaert s'intègre dans cette idée et met en scène le passé politique du 16^e siècle dans l'aménagement du jardin, notamment avec la présence des statues des comtes d'Egmont et de Hornes, combattants



Le Square est inauguré le 20 juillet 1890, la veille du 60^e anniversaire de la Belgique.

de la liberté contre l'occupation espagnole. Il fait aussi la promotion du siècle d'or avec la dizaine de statues représentant les personnalités culturelles illustres de cette période.

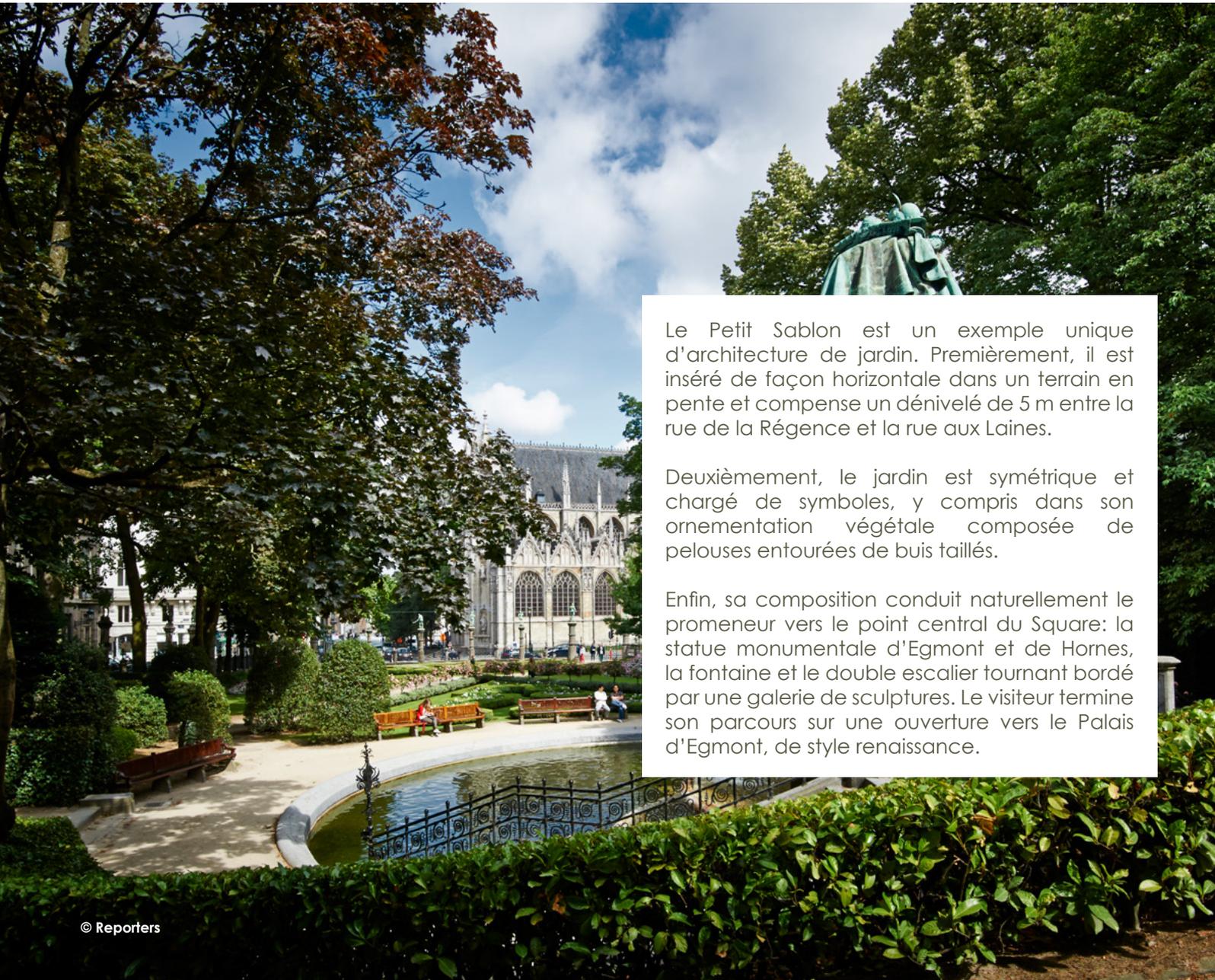
La médaille commémorative de l'inauguration du Petit Sablon résume finalement bien l'essence du projet avec son inscription « consacré aux Gloires du 16^e siècle ».

Quelques dates

- 1879 : Réalisation des plans du jardin et début des travaux de fondation pour les statues et le bassin
- 1880 : Sélection des artisans représentés sur les futures statuette
- 1882 : Livraison des modèles en plâtre des statuette
- 1883 : Fonte des statuette en bronze
- 1889 : Placement des sculptures de marbre
- 1890 : Inauguration

* M. Wasseige, *Le Petit Sablon: une histoire de la nation*, in : *Art et architecture publics*

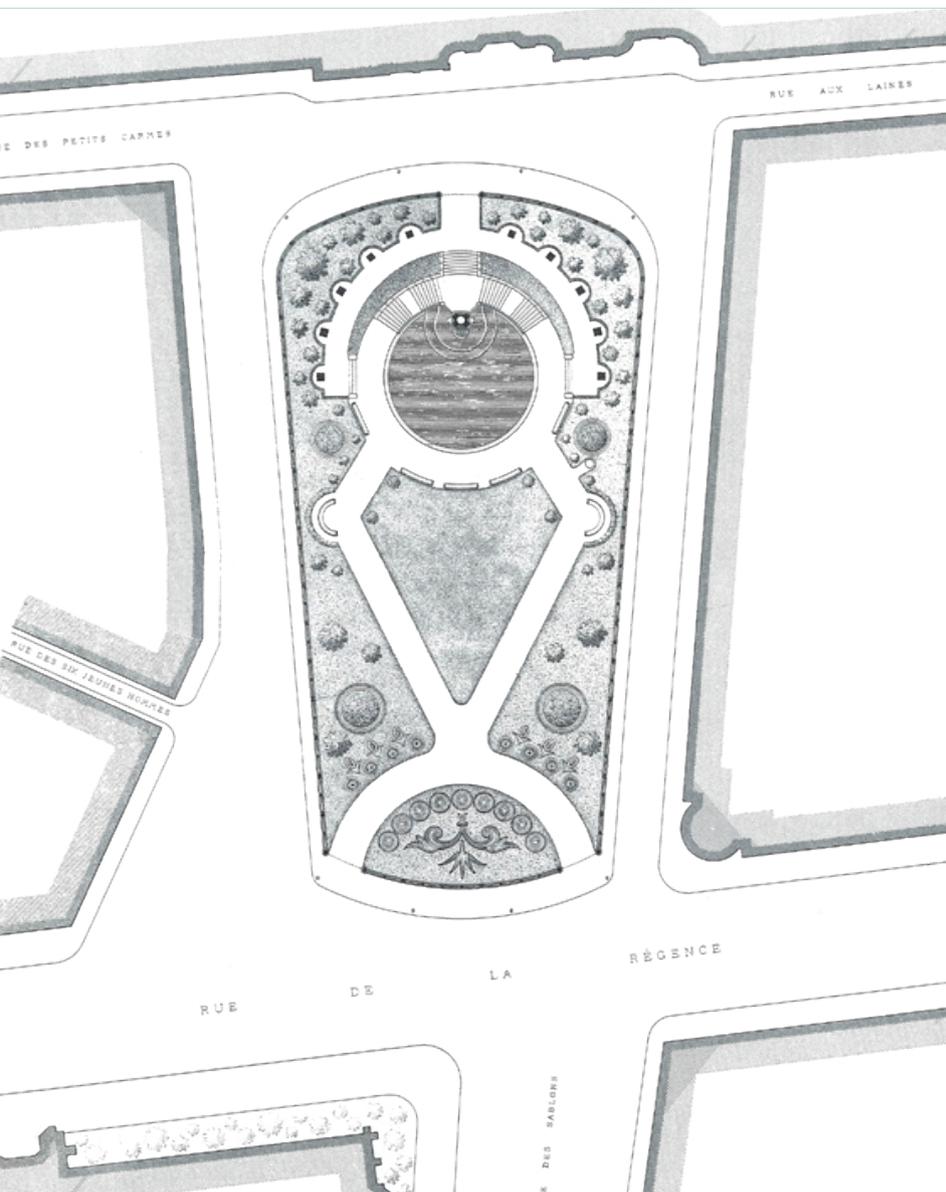
ART DES JARDINS



Le Petit Sablon est un exemple unique d'architecture de jardin. Premièrement, il est inséré de façon horizontale dans un terrain en pente et compense un dénivelé de 5 m entre la rue de la Régence et la rue aux Laines.

Deuxièmement, le jardin est symétrique et chargé de symboles, y compris dans son ornementation végétale composée de pelouses entourées de buis taillés.

Enfin, sa composition conduit naturellement le promeneur vers le point central du Square: la statue monumentale d'Egmont et de Hornes, la fontaine et le double escalier tournant bordé par une galerie de sculptures. Le visiteur termine son parcours sur une ouverture vers le Palais d'Egmont, de style renaissance.



Si officiellement le projet se réfère à l'art des jardins du 16^e siècle, l'agencement se réfère en fait au goût d'époque pour les parterres décoratifs. Deux légendes sur l'aménagement des jardins existent également.

La première dit que les plans s'inspirent d'une église. Les parterres de fleurs à l'avant plan seraient la nef centrale, la galerie des statues de marbre serait l'abside et la statue d'Egmont et de Hornes serait l'autel. Mais vu le caractère laïc imposé et le mandat politique libéral de Beyaert au Conseil communal, cela semble peu probable.

La seconde dit que les parterres décoratifs symbolisent la monarchie belge, la chambre et le sénat et les neuf provinces belges de l'époque.

ARCHITECTURE, SCULPTURE ET FERRONNERIES D'ART



La clôture du jardin est un chef d'œuvre technique dans le domaine des arts appliqués et des métiers d'art. Présentée sous forme de grilles ouvragées en fer forgé, elle est ingénieusement ancrée à 48 colonnes en pierre bleue, pierre nationale par excellence. Entre chaque colonne se trouvent des colonnettes couronnées d'un fleuron en fer forgé. Dans le domaine de la ferronnerie d'art, l'atelier Beyaert où travaillait Paul Hankar, le célèbre architecte, a aussi réalisé les balustrades des escaliers tournants. Globalement, les projets de ferronnerie du Petit Sablon relèvent d'un travail innovant et mature, dans lequel l'art nouveau bruxellois semble s'annoncer.

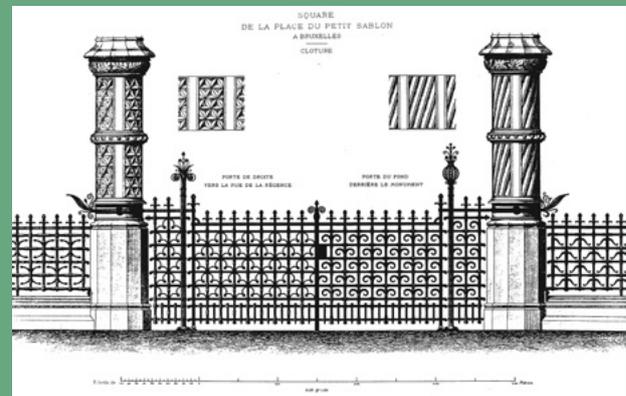
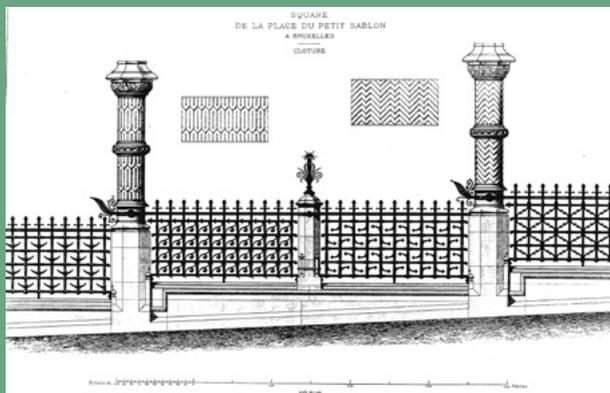
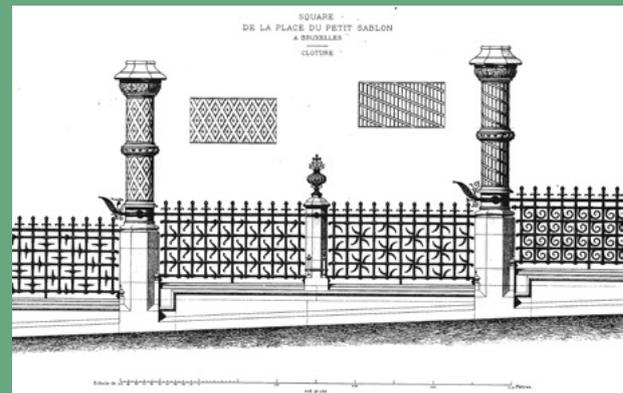
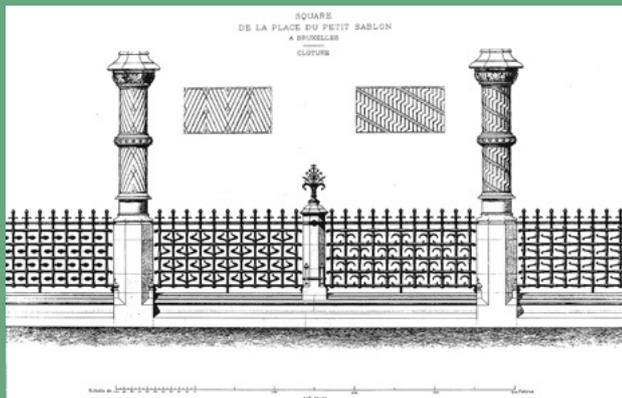
Mais ce sont surtout les monuments et les sculptures qui rendent le Square extrêmement intéressant. Tout d'abord, les 48 statuette en bronze qui surmontent les colonnes représentant chacune une corporation professionnelle bruxelloise du 16^e siècle avec les détails et les accessoires qui la caractérisent.



Les sculptures en marbre et en bronze ont été exécutées par des sculpteurs renommés de l'École Belge de la fin du 19^e siècle. On cite notamment Charles Van der Stappen, Albert Desenfans et Jef Lambeaux qui ont aussi participé à l'édification de l'arc de triomphe du Cinquantenaire.

Les 48 statuette en bronze ont été commandées à 27 sculpteurs différents puis fondues et livrées par la Compagnie des Bronzes, entreprise bruxelloise qui maniait l'art et l'industrie. Le forgeage a quant à lui été réalisé dans 7 ateliers belges. Beyaert a aussi voulu assurer la cohérence du projet en demandant au peintre Xavier Mellery de dessiner au préalable les 48 statuette. Au final, les nombreuses références à l'histoire culturelle belge et la participation de nombreux artistes et artisans venant de tous les coins du pays semblent présenter sa réalisation comme un symbole d'unité nationale.

Les colonnes de pierre supportant les statuettes s'ornent de décors originaux et sont reliées entre elles par des grilles aux motifs tous différents.



LES STATUES DU SQUARE

Les statues du Square du Petit Sablon en font sa renommée. Non seulement car elles représentent une collaboration d'artistes dont des figures bruxelloises réputées, mais aussi parce qu'elles illustrent un passé de gloire et de tradition.

Statues de marbre

Au fond du jardin, 10 statues en marbre sont rassemblées en hémicycle autour d'un monument de style néo-renaissance flamande, réalisé par Fraikin en 1864 et représentant les comtes d'Egmont et de Hornes exécutés sur l'échafaud le 5 juin 1568 pour avoir résisté à la tyrannie espagnole. Chacune logée dans une niche de lierre grimpant. Elles représentent les personnages importants qui se sont illustrés dans nos régions vers le 16^e siècle.

Elles ont fait l'objet d'une restauration subsidiée par la fondation Cornelis Floris sous la direction de l'architecte Barbara Van der Wee en 1997. Les statues de la fontaine ont également été restaurées à la même époque.



Guillaume le Taciturne (1533-1584), prince d'Orange, par C. Van der Stappen. Principal acteur de la révolution contre l'Espagne, il souleva le pays contre Philippe II et fonda la république des Provinces Unies.

Louis van Bodeghem (1470-1540), par J. Cuypers. Architecte célèbre qui s'occupa de la construction de la Maison du Roi et fit les plans de l'église abbatiale de St. Nicolas de Brou (Bourg-en-Bresse en Bourgogne). Attributs : plan de l'église St Nicolas et les instruments de sa profession.

Henri de Bréderode (1531-1568), par A.-J. Van Rasbourgh. Il personnifie, avec le Taciturne et Marnix, la résistance patriotique. Attributs : l'écuelle et la besace, signes des gueux.

Corneille De Vriendt dit Floris (1518-1578), par J. Pécher. Sculpteur et architecte, il fit le tabernacle de l'église de Léau, l'Hôtel de ville d'Anvers, la Maison hanséatique travailla à la cathédrale de Tournai où il sculpta le jubé.

Rombaud Dodonée (1518-1585), par A. de Tombay. Dodoens ou Dodonoëus, botaniste, médecin, cosmographe et physiologiste, il professa à l'Université de Leyde, écrivit l'Histoire des plantes et publia un herbier sous le titre de « Cruydeboeck ».

Gérard Mercator (1512-1585), par L. Van Biesbroeck. Illustre géographe, cosmographe et mathématicien. Attributs : une mappemonde et un instrument de précision.

Jean de Locquenghien (1518-1574), par G. Van den Kerckhove. Bourgmestre de la ville de Bruxelles, où il naquit.

Bernard Van Orley (1492-1542), par J. Dillens. Peintre et tapissier célèbre de Bruxelles qui travailla sous l'influence de la renaissance européenne. Grâce à lui et selon ses esquisses ont été réalisés les vitraux de la cathédrale des Saints Michel et Gudule. Il fut le maître de Pieter Coucke van Aelst chez qui Pieter Breughel l'Ancien fit ses débuts comme peintre-artiste.

Abraham Ortelius (1527-1598), par J. Lambeaux. Célèbre comme géographe, il publia le premier atlas de géographie du monde connu à l'époque.

Philippe de Marnix de Sainte-Aldegonde (1538-1598), par P. De Vigne. Diplomate, écrivain et philosophe, il se fit l'apôtre de la liberté de pensée.



Statuettes de bronze

Chaque colonne gothique de l'enceinte est surmontée d'une statuette en bronze qui représente une ancienne corporation : 48 métiers y sont illustrés.

1. **Le Métier des Quatre Couronnés** par G. Van den Kerckhove qui lui a donné les traits d'Henri Beyaert (l'architecte a posé pour l'artisan et sa tête se cache également sur le chapiteau de la colonne). On appelait ainsi la réunion en un seul corps des maçons, des tailleurs de pierre, sculpteurs et ardoisiers. L'artisan tient de la main droite un compas, de la gauche un plan déroulé, à ses pieds un morceau de sculpture et des outils de maçon et d'ardoisier.
2. **Les Armuriers, Heaumiers et Fourbisseurs** par G. Van den Kerckhove. Attributs : épée et casque.
3. **Les Étainiers-Plombiers**, par J. Cuypers. Attributs: rouleau de plomb et soufflet.
4. **Les Couvreur en tuiles**, par A. Desenfans. Attribut: échelle.
5. **Les Blanchisseurs**, par J. Lambeaux. Attribut: pelle à enfourner.
6. **Les Chaudronniers et Fondeurs**, par J. Lambeaux. Attributs: pot, cannette et marteau.
7. **Les Tourneurs de chaises, Plafonneurs-Couvreur en chaume et Vanniers**, par A. Van Rasbourgh. Attributs: balustre tourné et panier en osier.
8. **Les Chapeliers, Foulons et Brandeviniers**, par J. Cuypers. Attribut: chapeau.
9. **Les Tanneurs**, par A. Desenfans. Attribut: peau de boeuf.
10. **Les Fabricants de chaises en cuir d'Espagne et des Perruquiers**, par J. Courroit. Attribut: chaise.
11. **Les Arquebusiers**, par J. Van den Kerckhove. Attributs: arquebuse et enclume.
12. **Les Savetiers**, par J. Laumans. Attribut: une paire de chaussures.
13. **Les Marchands de poisson d'eau douce**, par J. Laumans. Attributs: filets et poisson.
14. **Les Cordonniers**, par L. Van Biesbroeck. Attributs: bottes et chaussures.
15. **Les Tondeurs de drap. Drapiers et Marchands de draps**, par E. de Plyn. Attributs: forces ou ciseaux.
16. **Les Teinturiers**, par C. Geefs. Attributs: un pot à la main; récipient et fourneau sur le socle.
17. **Les Ceinturiers et Epingliers**, par A. van Rasbourgh. Attributs: ceinturons.
18. **Les Merciers**, par P. Comeyn. Attributs: balance et écheveau de laine posés sur le socle.



© ÀRTER

19. Les Forgerons, par E. Cambier. Attribut: marteau.

20. Les Tisserands de toile et les Marchands de toile, par E. de Plyn. Attribut: navette.

21. Les Fripiers, par A. Van den Kerckhove dit Saïbas. Attributs: chapeau et pièce d'étoffe.

22. Les Charpentiers, par A. Van den Kerckhove dit Saïbas. Attribut: hache.

23. Les Bateliers, par E. Laborne. Attributs: rame, cordages et ancre.

24. Les Tisserands en laine, par B.-F. Wante. Attribut: navette.

25. Les Tailleurs, par A. Cattier. Attributs: vêtements et ciseaux.

26. Les Selliers et Carrossiers, par R. Fabry. Attributs: selle et brancard de voiture.

27. **Les Fruitiers**, par A. Hambresin. Attribut: corbeille de fruits.
28. **Les Peintres, Batteurs d'or et Verriers**, par A.-J. Van Rasbourgh. Attributs: palette et brosse.
29. **Les Serruriers et Horlogers**, par J. Cuypers. Attributs: horloge et trousseau de clefs.
30. **Les Marchands de vin**, par A. Hambresin. Attributs: bouteilles, gobelet et tonneau.
31. **Les Chaussetiers**, par R. Fabry. Attributs: pièce de drap et chaussees pendues à la ceinture.
32. **Les Barbiers et Chirugiens**, par J.-B. Martens. Attributs: un pot en main, pied posé sur une boîte à instruments.
33. **Les Légumiers et Scieurs**, par A. Hambresin. Attribut: scie.
34. **Les Couteliers**, par J. Renodeyn. Attribut: couteau dans une gaine.
35. **Les Tonneliers**, par J. Courroit. Attribut: cerceau de bois.
36. **Les Brodeurs et Pelletiers**, par A. Cattier. Attribut: manteau de fourrure.
37. **Les Ebénistes**, par A. Van den Kerckhove dit Saïbas. Attributs: rabot et compas.
38. **Les Passementiers**, par E. Namur. Attributs: cordelière et floche.
39. **Les Orfèvres**, par E. Namur. Attributs: chässe et vase.
40. **Les Graisseurs**, par P. Comeyn. Attributs: oie morte et flacon.
41. **Les Gantiers**, par L. Van Biesbroeck. Attributs: gants en main et ciseaux à la ceinture.
42. **Les Doreurs**, par L. Van Biesbroeck. Attributs: palette, pinceau et godet au mordant.
43. **Les Meuniers**, par G. Charlier. Attributs: roue de moulin et moulin.
44. **Les Marchands de poisson salé**, par C. Geefs. Attributs: poissons et petit tonneau.
45. **Les Bouchers**, par E. Lefever. Attributs: coutelas et trousse à la ceinture.
46. **Les Tapissiers**, par A. Desenfans. Attribut: bobine avec du fil.
47. **Les Brasseurs**, par J. Van den Kerckhove. Attribut: porte-seaux.
48. **Les Boulangers**, par E. Namur. Attribut: pelle à enfourner.



© KIK/IRPA



REMERCIEMENTS

Ce projet de restauration est le fruit d'un travail d'équipe qui combine les connaissances, l'expérience et le savoir-faire entre les techniques récentes et l'artisanat. Les études et l'exécution des travaux sont entièrement financées par Beliris pour un budget de 3 millions d'euros.

L'étude historique, menée dans le cadre de la mission du bureau d'études ÁRTER-Architects, a mis au jour un certain nombre de détails essentiels au projet. Les analyses matérielles et techniques et les sondages stratigraphiques y compris les essais de nettoyage de pierre et de métal ont été exécutés par Statua et l'atelier Antwerps Restauratieatelier van Beeldhouwwerken. Le bureau Ney+Partners Engineering était responsable de toutes les études de stabilité. L'inventaire des espèces végétales a été quant à lui établi par l'Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement (IBGE). La Direction des Monuments et Sites de la Région bruxelloise a réalisé l'étude historique des plantations du Square.



ERECTED BY THE
ECONOMY
HORNES
ECONOMY
HORN

BIBLIOGRAPHIE

A.A.M., Académie de Bruxelles. Deux siècles d'architecture, Bruxelles, 1989.

E. Goedleven, Egmont en Hoorne, van de Grote Markt naar de Kleine Zavel, in: M&L, 13/1 (1994), p. 47-61.

P. Loze, Guide de Bruxelles XIXème et Art Nouveau, Bruxelles, 1990, p. 126-130.

P. Loze, coll. Bruxelles, Ville d'art et d'Histoire / Le Sablon. Le quartier et l'église, Bruxelles, 1994.

J. Victoir, J. Vandenperren, Hendrik Beyaert, van Classicisme tot Art Nouveau, De Dijle, 1992.

J. Vandenbreeden, A. Hoppenbrouwers, La Néo-Renaissance Flamande in: Bruxelles, Construire et reconstruire. Architecture et aménagement urbain, 1780-1914, Bruxelles, 1979, p. 217-225.

M. Wasseige, Le Petit Sablon: une histoire de la nation, in : Art et architecture publics, p.103-108, Région de Bruxelles-Capitale, 1999.

Travaux d'architecture par Henri Beyaert exécutés en Belgique, gravés par J. et F. Neiryck, Bruxelles, s.d.

Éditeur responsable

Beliris - Hubert De Smedt-Jans

Lay-out

Kathleen Burnay

Contact

Beliris

Rue du gouvernement provisoire 9-15, 1000 Bruxelles

02 739 06 00

